

l'altère et la rend irritante, vésicante dans les badigeonnages de la peau, à cause de l'acide iodhydrique qui s'y développe, d'après les chimistes : toutes les teintures d'iode, d'après M. Crimon, en contiennent. Pour reconnaître l'existence de ce produit, M. Pouchet recommande d'en mélanger une petite quantité avec une proportion notable d'eau ; l'absence de précipité d'iode indique que la plus grande partie de l'iode s'est transformée en acide iodhydrique.

D'après M. Vigier, la teinture d'iode préparée avec de l'alcool à 96° assurerait la conservation indéfinie, en sorte qu'une rectification du codex aurait sa raison d'être. M. Ferrand estime, de son côté, qu'il faut tenir compte de la susceptibilité plus ou moins variable de la peau, parfois très résistante malgré son extrême finesse.

L'iode est un puissant parasiticide interne et externe, d'une action supérieure mais moins dangereuse que celle du mercure.

Suivant les doses, il possède une action excitante, irritante, caustique. A petite dose, il est apéritif ; à dose plus forte ou pris à jeûn, il dérange l'estomac.

Quelque soit son mode d'administration, il est toujours transformé dans l'organisme en iodure alcalin ; par ses phénomènes d'excitation, il peut donner naissance à de la fièvre iodique et à de l'ivresse. La céphalalgie, le coryza, la conjonctivite, la diurèse, consécutivement à son administration, résultent de la congestion qu'il produit sur la muqueuse des sinus et les reins, au moment de son élimination, qui, dans le cas où elle a lieu par la peau détermine de nombreuses pustules d'acné (acné iodique). Son usage prolongé amène une fonte des tissus avec atrophies musculaires et testiculaires et amaigrissement ; il peut également produire l'albuminurie. Malgré les méfaits qu'on lui a reprochés, il n'est pas moins vrai que l'iode est le médicament par excellence des scrofuleux, des lymphatiques, des adénoïdiens, syphilitiques, surtout à la période tertiaire ; au si bien est-il la seule médication rationnelle contre les rhumatismes chroniques, la goutte, le paludisme chronique, l'obésité, les affections chroniques des nerfs, de la moëlle et des méninges ; tous ces cas sont bien souvent améliorés, sinon guéris par l'iode et les iodures. Ceux-ci ont donné les meilleurs résultats dans l'actinomycose.

La teinture d'iode est employée à l'extérieur, en tant qu'agent révulsif, excitant, détersif, à titre parasiticide, comme antiseptique, excitante et cicatrisante et particulièrement sous forme d'injections dans les hydrocèles, les hydarthroses, les kystes synoviaux.

A l'intérieur, on a recours habituellement aux doses suivantes :

Chez les enfants au-dessous de 7 ans : V gouttes à 1/12 par jour.

Chez les enfants jusqu'à l'âge de 15 ans : V gouttes avant chaque repas.